

Saxifrage rosacée

SAXIFRAGA ROSACEA MOENCH

Famille : Saxifragacées

Priorité d'intervention(*)

5 4 3 2 1

Niveau de menace (critères UICN**)	France	VU
	Franche-Comté	EN***
Rareté régionale	Très rare	
Statut de protection	régional***	
Directive Habitats	-	
Déterminant ZNIEFF	oui	
Plan régional d'action	2012	
Plan national d'action	-	

*** : pour *S. rosea* subsp. *sternbergii*

Saxifraga rosacea subsp. *sternbergii* dans sa localité du cirque des Planches (La Châtelaine)
(CLICHÉ : J. GUYONNEAU)

Description et risque de confusion

Saxifraga rosacea est une plante vivace sempervirente, à longue durée de vie (jusqu'à près de 100 ans), qui croît en coussinets plus ou moins larges. Ceux-ci regroupent une à plusieurs centaines de rosettes de feuilles courtement pétiolées, bordées de quelques longs poils, à limbe divisé en cinq lobes étroits et plus ou moins aigus au sommet. Les tiges, portant quelques petites feuilles, se terminent par une grappe lâche de deux à six fleurs de taille moyenne, blanc pur. Les critères précédents permettent de distinguer cette espèce d'autres saxifrages des milieux rocheux régionaux, tels que *S. moschata* et *S. giziana*. En Franche-Comté, deux sous-espèces ont été reconnues récemment, sur la base d'études génétiques : *S. rosacea* subsp. *sternbergii* (Willd.) Kerguelen & Lambinon (= subsp. *sponhemica* (C.C.Gmel.) D.A.Webb ; saxifrage du Groenland) et *S. rosacea* subsp. *rosacea* (saxifrage rhénane).



Détail des rosettes de feuilles composant une touffe de *Saxifraga rosacea* subsp. *sternbergii* CLICHÉ : É. BRUGEL

Biologie et écologie en Franche-Comté

La saxifrage rosacée fleurit au mois de mai. Elle présente des fleurs hermaphrodites dont les étamines sont mûres avant les stigmates. Cette particularité permet habituellement d'éviter l'auto-pollinisation. Toutefois, l'étalement de la floraison rend possible la fécondation

d'une fleur en fin de maturation par une autre fraîchement éclose. En outre, la plante étant réputée auto-compatible, la reproduction sexuée peut s'effectuer aussi bien entre individus différents, par le biais de certains insectes volants (abeilles, syrphes ou mouches) qu'au sein d'une même touffe. La dissémination des graines – minuscules – est assurée par le vent, la gravité ou les écoulements.

La reproduction végétative de la plante s'effectue par production régulière de rosettes à l'aisselle des rameaux stériles, qui peuvent se séparer de la touffe-mère pour redonner un nouvel individu (clonage).

La saxifrage rosacée se développe en Franche-Comté sur des milieux rocheux pré-forestiers, au sein de quelques reculées jurassiennes, entre 350 et 700 mètres d'altitude. Elle fréquente principalement les parois rocheuses ainsi que les éboulis à gros blocs, couverts de mousses et plus ou moins fixés, développés à leur pied. Les conditions optimales recherchées par la plante correspondent à des versants d'orientation froide (à dominante nord), en situation confinée (fond des reculées) et en lisière ou clairière de boisements. Ayant besoin d'une luminosité suffisante pour fleurir, ces plantes tolèrent difficilement un ombrage important au niveau des milieux rocheux qu'elles habitent.



Inflorescence de *Saxifraga rosacea* subsp. *sternbergii* (CLICHÉ : É. BRUGEL)

(*) 5 : rare en Franche-Comté mais peu menacé ; 4 : rare en France et Franche-Comté mais peu menacé ; 3 : Action de conservation à court terme ; 2 : conservation prioritaire à court terme ; 1 : hautement prioritaire à court terme

(**) Critères UICN : DD = Données insuffisantes ; LC = Non menacé ; NT = Quasi menacé ; VU = Vulnérable ; EN = En danger ; CR = En danger critique ; RE ? = Eteint régionalement ?

Distribution et état des populations en Franche-Comté

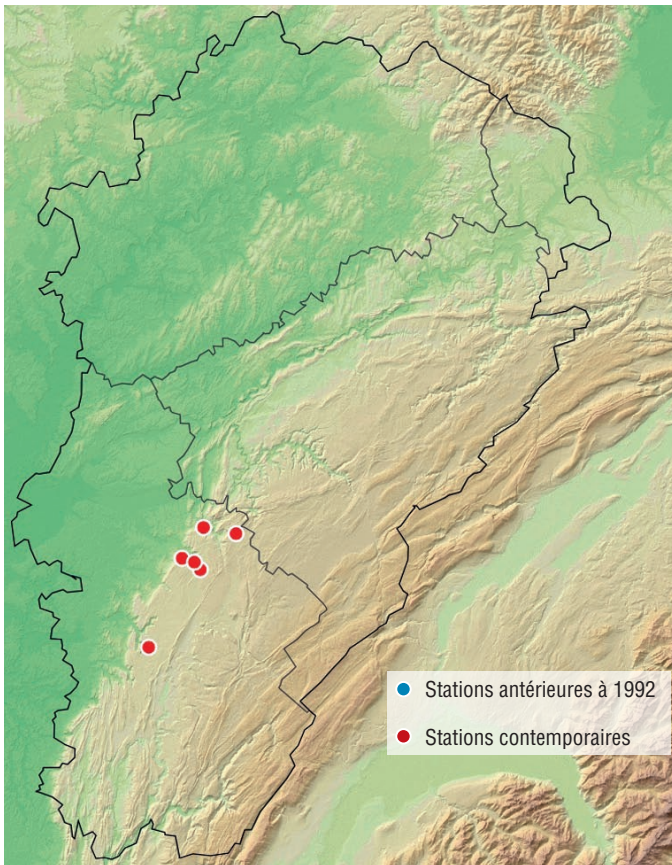
En France, l'espèce se rencontre dans les Ardennes, les Vosges alsaciennes et le Jura. La plante semble avoir été mentionnée pour la première fois en France, dans le Jura (Baume-les-Messieurs, puis les Planches-près-Arbois et Salins-les-Bains), dès 1793. Par la suite, l'espèce est découverte en 1838 près de Cernans. Plus récemment, CHEVASSUS (1970) décrit avec une grande précision l'ensemble des localités signalées précédemment. Cet auteur mentionne une nouvelle population le long de la route reliant Arbois à Champagnole et signale qu'il n'a pu retrouver la localité de Salins-les-Bains. En 1981, une nouvelle localité est découverte près de Baume-les-Messieurs. La population de Salins-les-Bains a été confirmée récemment (2009), de même que celle située le long de la route Arbois – Champagnole (2012). Toutefois, deux localités situées à proximité des Planches-près-Arbois n'ont pas été retrouvées. Dans les reculées de la Haute-Seille (Baume-les-Messieurs), le taxon présent se rapporte à la sous-espèce *rosacea*, tandis que la sous-espèce *sternbergii* se rencontre dans les autres localités.

L'espèce est très rare en Franche-Comté, où sept populations restent confinées dans quelques reculées jurassiennes, uniquement dans le département du Jura.

Les effectifs des localités varient de moins de cinq touffes (Saint-Aldegrin, Baume-les-Messieurs) à plus d'un millier (cirque des Planches-près-Arbois). Plusieurs études récentes ont conclu à la faible diversification génétique des populations jurassiennes.

Atteintes, menaces et responsabilité régionale

La fermeture des milieux par boisement spontané ou artificiel (plantation de résineux) constitue la menace principale. Dans les



Répartition de *Saxifraga rosacea* en Franche-Comté. Source Taxa (Base de données flore et invertébrés commune à la SBFC, au CBNFC-ORI et à l'OPIE FC)

stations implantées en éboulis, la densification de la végétation herbacée peut contribuer à la diminution de la reproduction de la plante. Les épisodes de chaleur et de sécheresse jouent un rôle non négligeable dans sa régression, en particulier dans les localités les plus lumineuses. Les pratiques humaines menacent ponctuellement certaines populations situées aux bords des routes ou près des sites touristiques.

De plus, la diversité génétique des populations du Jura étant faible, leur sensibilité aux menaces sur leurs milieux de vie en est d'autant plus accentuée.

Enfin, la responsabilité de la Franche-Comté vis-à-vis de la conservation de la saxifrage rosacée au niveau national est élevée. En effet, l'espèce est très disséminée et relictuelle dans les Vosges alsaciennes et les Ardennes.



Saxifraga rosacea subsp. *rosacea* en pied d'éboulis (Baume-les-Messieurs)
CLICHÉ : É. BRUGEL

Orientations de gestion et mesures conservatoires

Il convient de conserver les milieux rocheux abritant la plante dans des conditions d'éclairage optimal, permettant de maintenir un taux de reproduction suffisant tout en limitant certains effets liés au changement climatique (sécheresse et forte chaleur). On proscriera l'escalade au niveau des secteurs accueillant l'espèce.

Enfin, il est nécessaire d'envisager des mesures de conservation ex situ (constitution de banque de semences et de banque culturelle) afin de préserver (et éventuellement renforcer) la diversité génétique de l'espèce et anticiper d'éventuelles disparitions de populations.

Principales sources bibliographiques

BRUGEL E., 2012. *Préservation de Saxifraga rosacea Moench en Franche-Comté. Proposition d'un plan de conservation*. Conservatoire botanique national de Franche-Comté - Observatoire régional des Invertébrés / Union européenne (fonds FEDER), Direction régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement de Franche-Comté, Conseil régional de Franche-Comté. 32 p. + annexes.

CHEVASSUS P., 1970. *La Saxifrage des reculées du Jura Saxifraga rosacea Moench ssp. sponhemica (Gmel.) D.A. Webb*. Le Monde des plantes. 367-368 (2-6)

Réalisation et diffusion /décembre 2012

Conservatoire botanique national de Franche-Comté -
Observatoire régional des Invertébrés
maison de l'environnement de Franche-Comté
7 rue Voirin - 25000 BESANCON
Tél.: 03 81 83 03 58 - Fax : 03 81 53 41 26
cbnfc@cbnfc.org - www.cbnfc.org